

EDITORIAL:

L'article "New Trends in the Language Professions", que nous publions dans le présent numéro, reprend systématiquement les thèmes qu'on aborde depuis un certain temps dans les départements de langues étrangères des différents pays européens. Parmi ceux-ci : la place des langues autres que l'anglais, les compétences défaillantes en langue maternelle, la traduction vers la langue seconde, la maîtrise de l'outil informatique, la nécessité d'une initiation dans le monde de l'entreprise etc., donc tous des sujets d'une importance capitale pour la communication professionnelle et culturelle.

Les changements des conditions de travail des spécialistes de langue, changements liés à la globalisation et l'informatisation de la société, nécessitent évidemment une révision des programmes traditionnels de langues étrangères dans les universités.

Aussi, les facultés proposent-elles, en conséquence, déjà depuis plusieurs années, des filières mixtes : langues étrangères + une autre spécialité (économie, droit, etc..). Malheureusement ces innovations n'éliminent pas tous les problèmes. D'une part (comme mentionné dans l'article) ces études mixtes obligent les étudiants à se spécialiser dans 2 domaines bien différents, ce qui ne facilite pas les choses, d'autre part les filières qui formaient les enseignants et les traducteurs disparaissent. Et encore pire : les étudiants se détournent de plus en plus des études de langues et surtout des langues européennes autres que l'anglais.

Au Danemark, par ex., il ressort des statistiques des universités¹ que dans l'ensemble de toutes les universités danoises, et sur un total de 113.129 étudiants inscrits, seuls environ 3.500 étudient les langues, répartis comme suit : anglais env. 1871, espagnol 498, allemand 450, français 258, italien 57, autres langues (russe, chinois, japonais et arabe inclus) env. 400.

Selon les mêmes statistiques, qui indiquent le nombre de nouveaux étudiants inscrits chaque année depuis 2002, les chiffres de 2007, déjà bien modestes par rapport à ce qu'ils auraient été encore autour du changement de siècle, continuent néanmoins à baisser, même pour l'anglais. Cette tendance va donc continuer tant que le monde politique, par ignorance ou par peur de se

¹ "Den koordinerede tilmelding" KOT rapport nr. 20 (2007), www.rektorkollegiet.dk ; Erhvervsbladet 27/3-08: "Danske studerende fravælger europæiske sprog"

compromettre, ne se décidera pas à prendre les mesures nécessaires pour redresser la situation.

Ce ne sont pourtant pas les déclarations et les recommandations qui manquent : on ne compte plus les rapports publiés depuis bientôt 10 ans par l'EU, par des commissions ministérielles dans les différents pays, par des organisations etc., rapports qui analysent les problèmes et indiquent des solutions. Au Danemark les deux derniers en date viennent de paraître. Il s'agit du rapport² de la commission constituée en 2007 par le gouvernement et des « Actes »³ de la conférence organisée par CBS⁴ en octobre la même année. Le premier se concentre surtout sur le destin de la langue nationale mais propose aussi des solutions intéressantes pour le renforcement des langues étrangères. Le second met l'accent sur les langues étrangères mais insiste sur la nécessité de maintenir la position du danois comme langue européenne avec tous ses droits au sein de l'Union.

Une des conclusions, très simple, qu'on peut tirer de ces rapports est la nécessité de renforcer l'enseignement des langues (nationales et étrangères) dans les écoles à tous les niveaux. On ne peut guère reprocher à la grande majorité des élèves qui quittent l'école avec seules des connaissances à peu près valables en anglais, de ne pas se lancer dans les études poussées d'une autre langue qu'il n'ont jamais apprise.

En attendant que le gouvernement digère ces rapports, CBS qui a 90 ans d'expérience dans l'enseignement des langues aux futurs acteurs du monde commercial, et qui dans le domaine des langues a subi le même sort que les autres universités, vient cependant de lancer avec un lycée danois un projet qui pourrait s'avérer intéressant et peut-être servir de modèle⁵.

En étroite collaboration avec CBS le lycée a créé une section langues, spécialement destinée à préparer les élèves aux différentes filières de CBS et à les initier, dès le second cycle, au fonctionnement du monde commercial et aux études supérieures.

Nous suivrons avec intérêt cette expérience.

Le comité de rédaction

² "Sprog til tiden - rapport fra sprogudvalget", Kulturministeriet 2008

³ "Fremmedsprog til fremtiden – Sprogpolitiske udfordringer for Danmark", CBS 2008

⁴ CBS = Copenhagen Business School, Université commerciale de Copenhague

⁵ pour plus d'information voir le site www.jsgym.dk